

Le plaidoyer des sages pour sauver l'histoire fait réagir

Courrier des lecteurs

Vous avez été très nombreux à vous exprimer sur lalibre.be et nos pages Facebook.

LE CONTEXTE

LES SCÉNARIOS DU PACTE

Vendredi matin, plus de 230 sages publiaient une opinion dans ces pages ("Non à la suppression du cours spécifique d'histoire") concernant les changements envisagés par le Pacte d'Excellence dans le futur tronc commun à tous les élèves jusqu'en troisième secondaire.

Quelques jours plus tôt, "La Libre" publiait les scénarios sur la table. Où il est question de remplacer les cours spécifiques (d'histoire et de géographie) par un cours global de sciences humaines.

Le plaidoyer des historiens et l'édito de Francis Van De Woestijne ("Pas de passé, pas d'avenir"), ont été très abondamment commentés sur nos supports numériques où, si vous le souhaitez, le débat continue. Voici quelques-unes de vos réflexions.

NON !

SUPERFICIEL

Très mauvaise idée. Les enfants ont besoin de bien comprendre leur histoire pour interpréter le monde

dans lequel ils vivent. Un cours de sciences humaines généraliste sera un cours superficiel qui rapidement deviendra fourre-tout. Pourquoi ne pas s'inspirer des Flamands ? Sortir du rénové et se remettre au boulot sérieux ? Et l'enseignement dans les pays asiatiques ? Il est de très loin supérieur et il ne faudra pas s'étonner de notre retard technologique dans quelques années.

Marcus Missal

INQUIÉTANT

Après 30 années d'enseignement de l'histoire et en ce début de XXI^e siècle interpellant, je ne peux que m'inquiéter de ces projets.

La connaissance du passé "devrait" contribuer à éviter les catastrophes possibles qui s'infiltreraient dans la société contemporaine, quelle que soit l'époque enseignée.

La formation des historiens est spécifique, ce n'est pas de la géographie, ce ne sont pas "des sciences humaines". Que veut dire ce terme ?

Fosséprez Cécile

INCOMPREHENSIBLE

C'est effectivement une décision incompréhensible. Probablement qu'il n'est plus politiquement correct d'enseigner "notre" histoire. Chaque prof pourra ainsi enseigner "son" histoire, diluée dans des cours divers pour former un fatras sans queue ni tête. Alors que la "ligne du temps" est essentielle pour comprendre d'où nous venons...

Thierry Godfroid

UNE PÉTITION

Suite aux publications concernant les plans de Madame Schyns à propos du futur des sciences humaines, nous avons décidé avec notre classe d'entamer une pétition afin de marquer notre profond désaccord. On ne sait jamais si vous acceptiez de relayer l'information...

Laurent Tamo

UN FATRAS D'IMAGES

Les élèves n'auront plus en tête qu'un fatras d'images mentales déconnectées les unes des autres. L'histoire est la connaissance de l'évolution des civilisations, des idées et les événements, pour autant qu'on maintienne le lien qui les explique et qui permet d'en faire une synthèse éclairante.

Jean Dachy

CATASTROPHIQUE

Ayant travaillé plus de trente années avec les écoles américaines où les cours de sciences humaines ont remplacé les cours d'histoire et de géographie depuis de nombreuses années, j'ai pu constater que les étudiants américains de tous niveaux (du primaire à l'université) n'ont plus de repères historiques ou géographiques élémentaires. C'est catastrophique.

Eliane Levaque

À MÉDITER...

"Le Temps n'est qu'un instant présent, qui oublie le passé ne saurait comprendre l'avenir." (Sénèque) De même, Karl Marx disait : "Un peuple qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre." Ainsi que Winston Churchill : "Un pays qui oublie son passé n'a pas d'avenir." A méditer...

Jacques Chantraine

ESCAMOTÉ

Le cours d'histoire ne sera pas supprimé mais escamoté. Le pacte prévoyait un cours de quatre heures/semaine pour donner histoire, géo, sciences humaines et sciences économiques. Mais actuellement, les cours d'histoire et de géo représentent déjà quatre heures/semaine. Il y aura donc de nombreuses choses qui ne seront pas vues.

Eva Trombetta

CHAMBOULE TOUT

Ceci n'améliorera en rien le niveau des élèves en sortie de secondaire. Mais cela chamboule toute l'organisation des écoles et les carrières des enseignants. Tout cela pour probablement abaisser encore le niveau car, comme dit dans le texte des historiens, il n'y aura plus de spécialistes pour enseigner correctement ces matières.

Jack Jackson

CONTRE LES "FAKE NEWS"

Personnellement, je ne voterai que pour un parti qui accepte de remettre un cours d'histoire spécifique dans le cursus scolaire. C'est essentiel ce cours, pour deux raisons. D'abord, le repère temporel est fondamental. Il faut, d'abord, enseigner de façon chronologique. Ce n'est qu'après qu'on peut, éventuellement, se détacher de la notion temporelle. Sinon, le jeune ne peut rien comprendre.

Ensuite, à l'époque des "fake news", la critique historique est, en fait, une matière fondamentale qui permet à l'élève de remettre en question ce qu'il lit, rechercher de l'information contradictoire et se construire son opinion sur des bases plus saines.

Véronique Parisse

OUI !

SUR LE PLAN DU BON SENS

Sur le simple plan du bon sens, je trouve très intéressante cette idée de compléter les cours d'histoire par ceux de géographie, de sciences économiques et sociales. En effet, l'histoire engendre et s'explique par des effets géographiques, économiques et sociaux.

Il est donc méritoire d'établir clairement ces rapports, ce qui n'est que rarement fait par des professeurs d'histoire.

Jean-Paul Ghys

IL FAUT CHANGER

Vous demandez à un ado la date de naissance de Napoléon, il vous la sort

en 30 secondes sur Wiki. Vous posez la même question dans un home pour personnes âgées, ils ne savent pas comment chercher la réponse. Arrêtons d'être réfractaire au changement. Le monde a changé, les enfants ont changé, l'enseignement doit changer !

Il n'est pas question de supprimer le cours d'histoire mais de l'articuler autrement en y intégrant d'autres dimensions telles que la géographie, l'économie et la sociologie. Quel professeur d'histoire sérieux peut affirmer qu'il n'y a aucun lien entre ces matières ?

Maurizio Passanisi

QUESTION DE PRIORITÉS

Dans la vie, il faut faire des choix par rapport aux priorités. Pour ma part, le français, les maths et les langues sont la base de la réussite. Le dessin, l'histoire, la géo, la religion sont des cours de culture générale.

Avec Internet, les jeunes peuvent avoir accès très facilement à ces matières. On n'est plus au XIX^e siècle. Un recentrage est tout à fait nécessaire. Il faut faire le ménage.

Pat Dubois

TOUT EST RELIÉ

Permettez-moi d'invoquer mon expérience d'enseignant auprès de jeunes enfants (pas de candidats bacheliers), ce qui est bien le public du tronc commun. Pour qu'un enseignement soit formateur, il faut à cet âge que les contenus soient reliés entre eux par l'intérêt pour le milieu où l'on vit.

Puis-je isoler l'histoire de l'église de mon village, des gens qui y sont enterrés, etc., des conditions géographiques qui ont présidé à sa construction, de la façon de vivre à cette époque ? Etc. Histoire et géographie s'entrecroisent.

Ce lien entre histoire, géographie et sciences sociales peut se décliner à différents niveaux d'abstraction jusqu'à la spécialisation. Le docteur Decroly proposait l'articulation suivante de l'enseignement : observation/expression (écrite, orale, artistique) mesure, association dans le temps et dans l'espace. Tout est relié, devient intéressant, et il n'est plus nécessaire de parler d'effort.

Michel Pieront

TROP TÔT POUR JUGER**QUELLE TENEUR ?**

Quelle sera la teneur de ce cours en sciences humaines ? Difficile de se faire une idée sur le sujet sans le savoir...

Jean-Paul Marinus

INTÉGRER, PAS SUPPRIMER

Est-ce qu'ils ne veulent pas intégrer "histoire et géo" et non pas supprimer le cours d'histoire ?

Si c'est pour faire quatre heures d'histoire-géo plutôt que deux heures d'histoire et deux heures de géo, ça me semble bien, non ?

Stephan Pirson